



Tu trouveras dans cette grille de mots mêlés les mots de la liste ci-dessous (ils sont en verticale, horizontale, diagonale montante ou descendante, de droite à gauche ou de gauche à droite). Une fois ces mots retrouvés et leurs lettres barrées, il restera (dans l'ordre) une citation d'un poète parlant de pèlerinage, suivie du nom de ce poète.

|             |               |              |               |
|-------------|---------------|--------------|---------------|
| accueil     | crédential    | hospitalité  | réconcilier   |
| aurore      | croisée       | Lourdes      | rencontres    |
| bâton       | démarche      | marche       | ressourcement |
| besace      | dépouillement | méditation   | soleil        |
| chants      | désert        | messe        | solitude      |
| chemin      | échange       | ode          | visite        |
| Compostelle | effort        | parcours     | Conques       |
| étape       | participe     | conversion   | fatigue       |
| coquille    | foule         | peuple       | couchant      |
| gîte        | prière        | persévérance |               |

**15ème dimanche du temps ordinaire A  
12 juillet 2020**



**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 13, 1-23**  
Mc 4, 1-9, Lc 8, 4-8

1 Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac. 2Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.

3Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : "Voici que le semeur est sorti pour semer. 4Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. 5D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. 6Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. 7D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. 8D'autres sont tombés sur la bonne terre et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. 9Celui qui a des oreilles, qu'il entende !"

10Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? »

11Il leur répondit : « A vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. 12A celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. 13Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre.

14Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : *Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. 15Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai.*

16Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! 17Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

18Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur.

19Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin.

20Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui

entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; 21 mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt.

22 Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.

23 Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Pendant trois dimanches, nous allons lire des extraits du "discours en paraboles" où Matthieu a regroupé, selon son habitude, les paraboles les plus importantes.

Voilà Jésus au bord du lac. Une foule immense se rassembla autour de lui, si bien que, pour mieux se faire entendre, il monta dans une barque où il s'assit : un maître donnait son enseignement volontiers assis. Toute la foule se tenait sur le rivage, si le cadre extérieur est ravissant ; le sermon, lui, est grave.

Jésus leur dit beaucoup de choses en paraboles. La parabole est un récit inventé de toutes pièces, parfois une comparaison dont il faut découvrir le sens caché, la "pointe".

La parabole du semeur, lue en ce dimanche, est la première d'une demi douzaine, la plus longue aussi. Elle est nettement divisée en trois sections : la parabole elle-même, son explication et, entre les deux, une digression sur la raison de cet enseignement en parabole. Pour une meilleure intelligence du texte, nous gardons ensemble la parabole et son interprétation.

Voici que le semeur est sorti pour semer.

Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. Echec total.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre : ils ont levé aussitôt - c'est un début de succès - mais, faute de racines, ils ont séché. Echec encore.

Une troisième partie est tombée sur un terrain broussailleux ; elle lève et semble réussir, mais les ronces ont poussé aussi vite qu'elle et l'ont étouffée. Trois échecs successifs.

De quoi se décourager. Finalement, d'autres grains sont tombés sur la bonne terre, et ils ont donné du fruit.

Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende : on reconnaît facilement dans le semeur, dont la semence est mangée par les oiseaux, brûlée par le soleil, étouffée par les ronces, le Christ lui-même, qui vient de subir une série d'échecs.

Déjà, les pharisiens ont décidé sa perte. Devant tant de déboires il y a de quoi désespérer. Déjà, certains disciples prennent leurs distances. Par cette parabole, Jésus veut reconforter ceux qui restent et,

à travers eux, il veut affermir notre propre confiance si souvent mise à l'épreuve par des échecs répétés : abandon de la pratique, jeunesse qui déserte, masse incroyante... efforts de parents, d'éducateurs si mal récompensés... Il y a échec, mais le projet d'amour du Père se réalisera. Vos efforts ne sont pas vains.

La pointe de cette parabole est donc dans l'appel à la confiance. Elle reprend la prophétie de la première lecture : « Ma parole ne me reviendra pas sans résultat. » Donc pas de résignation.

On est surpris, après cette parabole centrée sur la réussite finale de la mission, d'entendre une explication centrée, elle, sur les bonnes dispositions de l'auditoire.

La parabole était un appel au semeur à semer malgré les déboires, l'explication devient un appel au "terrain", donc aux foules, à bien accueillir le message : ne soyez pas ce terrain ensemencé au bord du chemin, homme mal disposé qui entend la Parole du Royaume sans la comprendre - ni sol pierreux, homme sans racines, homme d'un moment - ni terrain de ronces, qui laisse étouffer la Parole par les soucis du monde et les séductions de la richesse.

*Soyez au contraire bonne terre, comprenez la Parole et faites-lui porter du fruit.*

Pratiquement, nous avons ici deux paraboles et, sous les mêmes images, se cachent deux appels : l'un au prédicateur, l'autre à l'auditoire. De par notre baptême, nous sommes l'un et l'autre, semeur et terrain, prédicateur et auditoire. Entendons les deux pointes, suivons les deux appels.

Entre la parabole et son explication se glisse un intermède de portée plus générale. Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Pourquoi parles-tu en paraboles, comme à mots couverts, sans livrer toute ta pensée ? C'est qu'une bonne partie de l'auditoire (au temps où écrit Matthieu, le peuple juif dans son ensemble) refuse le Christ : ils regardent sans regarder, ils écoutent sans écouter, le cœur de ce peuple s'est alourdi, dit Jésus en citant Isaïe (Is 6, 9-10). Le peu de foi qu'il avait encore, un rien, même cela lui sera enlevé.

Un avertissement à ne pas fermer les yeux, à ne pas se boucher les oreilles. L'explication la plus profonde du silence de Dieu dans notre siècle est peut-être celle de Martin Buber :

*Dieu se tait quand l'homme ne veut plus l'entendre.*

Mais à vous qui avez les dispositions voulues il est donné de connaître (de comprendre et de vivre) les mystères, la splendide profondeur du Royaume des cieux.

Heureux êtes-vous ! Quelle chance vous avez ! Beaucoup de prophètes et de justes ont désiré cette chance et ne l'ont pas eue. Vous, vous l'avez.

Estimez-la, de peur qu'elle ne vous soit retirée à vous aussi.

**Père René LUDMANN c.ss.r.**